

# TRAVAUX ORIGINAUX.

## Contribution à l'étude du Jéquirity;

par le Dr A. A. FOUCHER.

Il y a quelques mois, M. de Wecker communiquait à l'Académie des Sciences une note dans laquelle il faisait connaître certaine propriété d'une plante brésilienne désignée sous le nom de *Jéquirity*, ou *liane à réglisse*. Quelques expériences venaient de lui démontrer que l'infusion (1) des graines de cet arbuste, appliquée sur la conjonctive, a pour effet d'y déterminer une inflammation purulente, ou mieux croupale, qui peut être utilisée dans le traitement du pannus et des granulations de la conjonctive. L'inoculation du pus blennorrhagique, efficace dans le traitement de certains cas désespérés de pannus complet de la cornée, mais limité à un nombre restreint de malades et d'un emploi répugnant, parfois même dangereux, allait être supplantée par l'ophthalmie purulente factice, produite par le jéquirity. De plus, nous allions posséder un remède efficace, non-seulement dans les cas désespérés de pannus, mais même dans ces cas d'un pronostic moins fâcheux où la cornée est seulement menacée ou à peine envahie. Ce fut une révélation importante faite au monde ophthalmologique et au monde médical européen, nous pourrions ajouter au monde médical de l'univers, puisque, même au Brésil, les effets thérapeutiques du jéquirity étaient à peine connus. La question tirait surtout son importance du fait que les granulations comptent pour beaucoup dans la statistique des maladies oculaires, que cette maladie offre une durée souvent très longue, qu'elle est d'une gravité incontestable, que les traitements employés sont ou trop actifs, ou trop lents. Trop actifs lorsque, sous forme de pus blennorrhagique, ils exposent à une destruction de l'œil; trop lents lorsque, sous forme de sulfate de cuivre, d'acétate de plomb ou de nitrate d'argent, ils ne réussissent qu'à entraver la marche de la maladie ou à ne la guérir qu'après des mois et des années.

Le traitement des granulations chroniques a toujours été une question très importante et pour le médecin et pour le patient. En effet, c'est à la présence des granulations sur la conjonctive palpébrale que sont dus la plupart de ces pannus qui, jusqu'à présent, se sont montrés si rebelles à tout traitement. Aucun médecin n'ignore tous les désordres qu'entraîne, sur la cornée, ces frottements continuels des aspérités de la conjonctive. Pour peu que cet état dure, la cornée se couvre de vaisseaux, s'infiltré et s'érode; il en résulte des abcès, des ulcères qui compromettent quelquefois gravement les fonctions de la vue. Cette maladie se prolonge bien souvent des mois et des années, et, pendant tout ce temps, nous sommes aux prises avec une affection qui dérouté tous nos plans de traitement, qui apporte le découragement de part et

(1) Les mots *infusion*, *solution*, *macération* de jéquirity sont ici employés comme synonymes.